

# Estrosi (UMP) : « Notre projet sera celui du peuple de Paca »

Lançant sa campagne régionale hier à Marseille, le député-maire de Nice a présenté ses têtes de liste, ses objectifs et sa méthode voulue participative, à l'écoute des habitants de la région

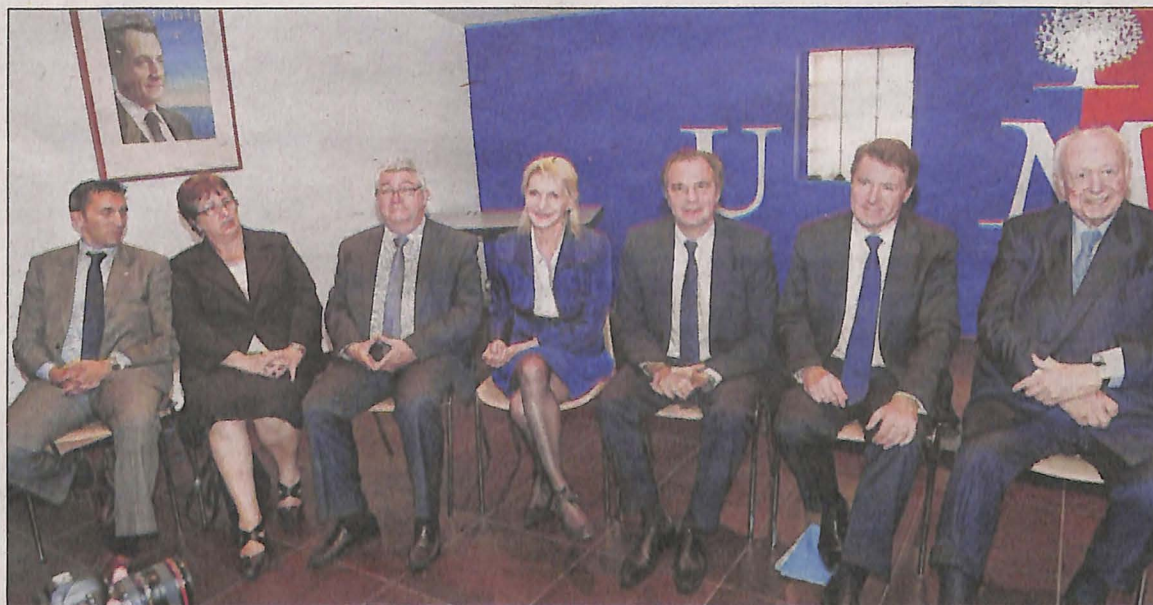
Le bulldozer est en marche. Une mesure un brin vieillotte et sans ostentation du quartier de la Castellane, siège de l'UMP à Marseille, a servi hier de rampe de lancement à la campagne régionale de Christian Estrosi. Jean-Claude Gaudin, dont il fut le premier vice-président à la Région de 1992 à 1998, a adoubi le député-maire de Nice, aussi sommairement que chaleureusement.

« Nous te sommes très reconnaissants, cher Christian, d'avoir accepté cette mission. Nous sommes capables de résister au Front national, nous l'avons prouvé lors des départementales et nous allons le prouver à nouveau. C'est un moment d'espoir. Nous savons pouvoir compter sur ton intelligence, ta combativité, ton dynamisme, ton expérience... »

Christian Estrosi a ensuite présenté les cinq têtes de liste qui l'épauleront, dont Renaud Muselier, l'ancien secrétaire d'État aux Affaires étrangères de Dominique de Villepin, qui conduira celle des Bouches-du-Rhône.

Puis il s'est employé à expliquer son engagement, martelant qu'il ne courait pas après un mandat de plus. « Ma candidature est tout sauf un combat d'ego. Mais j'aime trop ma région pour la voir décliner année après année, mandature de gauche après mandature de gauche. Je refuse également que son destin se joue le dimanche au déjeuner familial des Le Pen. »

Christian Estrosi a distribué quelques piques encore à la gauche, de François Hollande « s'humiliant aux pieds du dictateur de Cuba » à « une Région en panne, abandonnée à une gestion clientéliste ».



Christian Estrosi entouré, de gauche à droite, par Julien Aubert, Eliane Bareille, Philippe Vitel, Chantal Eyméoud, Renaud Muselier et Jean-Claude Gaudin.

(Photo PQR/La Provence)

Mais il s'est avant tout et sobrement attaché à décliner sa méthode et ses objectifs.

## Un projet participatif, trois grandes priorités

La méthode passe par le rassemblement. Celui de l'UMP et du centre et, au-delà, de « tous les habitants de la région ». Dans la veine participative qui traverse aujourd'hui à peu près tous les partis, il va organiser de juin à septembre des « Assises de la région », par Internet et physiquement, dont l'objectif sera de « co-construire notre projet avec toutes les forces vives du territoire. Ce ne sera pas notre projet, ce sera celui du peuple de Paca, nous ne voulons pas d'une Région qui impose sa tutelle mais qui accompagne ».

Deux hommes seront spéciale-

ment chargés d'orchestrer cette grande collecte d'idées, le député des Bouches-du-Rhône Bernard Deflesselles et l'ancien préfet Michel Sappin.

Pour ce qui le concerne, Christian Estrosi entend mettre l'accent sur trois thématiques principales : une politique en faveur de la jeunesse, basée notamment sur « des engagements forts pour la formation professionnelle et l'apprentissage » ; le développement économique et l'emploi « en réorientant le budget sur les investissements » ; enfin les transports, « l'échec le plus cinglant de la gauche : les TER n'arrivent jamais à l'heure et les infrastructures clés pour l'ouverture de notre région sont au point mort ».

En guise de conclusion, le candidat a redonné une seconde jeu-

nesse au slogan de Jean-Claude Gaudin en 1992 : « Le temps est venu de refaire rêver le monde. »

THIERRY PRUDHON  
tprudhon@nicematin.fr

## Les têtes de liste départementales

Christian Estrosi, à la fois tête de liste régionale et dans les Alpes-Maritimes, a présenté hier ses autres têtes de liste. À savoir, Philippe Vitel, député de la 2<sup>e</sup> circonscription du Var depuis 2002 (notre édition d'hier).

Renaud Muselier, député européen et ancien secrétaire d'État aux Affaires étrangères, dans les Bouches-du-Rhône.

Éliane Bareille, conseillère régionale et municipale à Malijai, dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Julien Aubert, député de la 5<sup>e</sup> circonscription, dans le Vaucluse.

Et, premier signe tangible de l'alliance avec l'UDI, Chantal Eyméoud, conseillère régionale et maire UDI d'Embrun, dans les Hautes-Alpes.

## L'UDI joue l'union

Rudy Salles et Sophie Joissains ont été désignés mi-avril chefs de file de l'UDI pour ces régionales en Paca. Pour autant, le député azuréen et la sénatrice des Bouches-du-Rhône sont davantage des porte-parole que des candidats.

Rudy Salles l'a confirmé sans surprise hier à Marseille, la stratégie des centristes, dans notre région en tout cas, sera bien celle de l'union avec l'UMP et ce dès le premier tour.

« C'est une alliance naturelle, nous sommes les partenaires de l'UMP et nous avons une confiance réciproque avec Christian Estrosi. Cette union a été gagnante aux élections départementales, nous n'avons aucune raison de ne pas la reconduire. Nous allons dès maintenant construire les équipes. Face à la menace du Front national, il est important de dessiner une dynamique dès le premier tour. »